

➤ Rudy GOBERT

Rudy Gobert marche sur l'eau et roulera bientôt sur l'or

Basket-ball. Troisième. Le pivot des Utah Jazz et des Bleus n'en finit plus d'impressionner. En 2019, il a été élu pour la deuxième année consécutive meilleur défenseur de la NBA.



Rudy Gobert, star des Jazz.

En 2018, il avait raflé la mise devant Anthony Davis et Joel Embiid. En 2019, c'est Giannis Antetokounmpo et Paul George qui ont vu le trophée leur passer sous le nez... Si le prestige d'une récompense se mesure à la valeur de ceux qui ne l'ont pas reçue, imaginez un peu la performance de Rudy Gobert, sacré meilleur défenseur de la NBA ces deux dernières saisons, devant cette nuée de stars. Pas mal pour un « petit » Français, né à la balle orange dans l'Aisne et biberronné à l'école Cholet Basket...

Lorsqu'il est arrivé dans les Mauges, en 2007, on n'ose à peine promettre au futur pivot des Jazz un avenir aussi mélodieux. Gobert a 15 ans et mesure déjà 1,95 m, mais il vient de se faire recalcer de l'Insep et sa croissance lui joue des tours. Genoux douloureux, repos forcé. Les premières saisons à CB sont difficiles et on l'imagine mal dans un jour le pion des plus grandes stars mondiales, de l'autre côté de l'Atlantique...

Pourtant, à partir de 2009, le joueur commence une progression fulgurante dans les rangs choletais, d'abord avec les cadets puis les Espoirs. Il fait son apparition dans les radars des *scouts*, avant de faire ses débuts chez les pros en février 2011, lancé par un certain Er-

man Kunter. L'histoire est en marche. La draft en 2013, l'arrivée au Jazz. Au fil des saisons, le pivot devient un géant, dans tous les sens du terme : 2,16 m de haut, 2,36 m d'envergure et une cote d'entrée en NBA où il a tourné à presque 16 points, 13 rebonds et plus de 2 contres de moyenne sur la saison régulière.

« Un mental à toute épreuve »

« C'est vrai qu'il nous surprend agréablement, reconnaît Thierry Chevrier, le directeur du club choletais. Rudy brille par son investissement, sa volonté de travailler, de vouloir réussir quelque chose de grand. Pourtant, au début, au centre de formation, il ne prenait pas forcément tout au sérieux. Mais au fil du temps, il a pris conscience de son potentiel. Et comme il a un mental à toute épreuve et beaucoup d'ambition, il ne se fixe pas de limites. » Aucune, pas même celle de ridiculiser la raquette du Team USA en pleine Coupe du monde 2019, en septembre dernier.

En quart de finale, la France élimine les États-Unis (89-79) et Gobert marche littéralement sur la raquette américaine : 21 points, 16 rebonds ; une boucherie qui débouchera finalement sur une médaille de bronze. Seulement le bronze

serait-on tenté d'écrire, mais son agent promet qu'on n'a pas tout vu. « C'est un joueur qui a encore de la marge, affirme Jérémy Medjana. J'espère qu'il va être champion NBA, qu'il va taquiner un jour pourquoi pas le titre de MVP, même si on est à la mode des joueurs offensifs à outrance... Mais en même temps, il progresse aussi offensivement. Je ne sais pas quelles sont ses limites... »

Avec son associé Bouna Ndiaye et leur agence Comsport, Jérémy Medjana voit pourtant défilier la crème de la crème du basket français. Ensemble, ils conseillent les Batum, Fournier, Doumbouya, Poirier et Ntilikina... Mais leur tête de gondole, celui qui possède le plus potentiel sportif et financier, c'est bel et bien Gobert.

L'été prochain, du fait de ses nombreuses distinctions personnelles, le Français de 27 ans sera éligible au plus gros contrat possible en NBA. Il pourrait avoisiner les 250 millions de dollars sur cinq ans. En attendant, Rudy Gobert offre déjà son image et une participation financière au centre de formation de Cholet. Comme quoi, marcher sur l'eau ou rouler sur l'or n'empêche pas de se souvenir d'où l'on vient.

Julien HIPPOCRATE.

Ouest France – Dimanche 29 décembre 2019



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND!
#CBFAMILY



SOLIDARITE